

DÉPISTAGE ET STRATÉGIE D'INTERVENTION CONTRE LES ALTISES DANS LA CULTURE DU CANOLA

Importance

Au Québec, dans la culture du canola, les altises ne constituent pas des ravageurs importants. Les résultats du dépistage d'un réseau de surveillance, mis en place en 2006 et en 2007 au Québec, ont révélé que ces insectes n'ont pas causé de dommages significatifs durant cette période. Le dernier cas sérieux d'infestations d'altises dans le canola a été rapporté en 2004. Cette culture semble bien protégée par les insecticides utilisés pour le traitement de semences, qui est devenu incontournable. Cependant, dans certaines conditions propices à leur abondance, comme une bonne survie à l'hiver et un printemps frais et humide défavorable au développement de la culture, les altises peuvent causer très rapidement des dommages importants dans cette culture.

Biologie

Au Québec, l'altise du navet est l'espèce la plus répandue dans la culture du canola. L'altise des crucifères, une espèce qui est parfois responsable de dommages importants dans le reste du Canada, est également présente au Québec.

Les altises sont difficiles à observer parce qu'elles sont petites et qu'elles bondissent rapidement de leur plante hôte lorsqu'elles sont dérangées. C'est en partie pour cette raison que les seuils d'intervention proposés sont davantage basés sur l'étendue des dommages que les altises peuvent causer que sur l'évaluation des populations au champ, qui sont très difficiles à estimer.

Pour plus d'information sur la biologie et l'identification des altises du canola, on vous invite à cliquer sur le lien suivant : <http://www.agrireseau.qc.ca/lab/documents/Altise.pdf>.

Symptômes

Les tout premiers symptômes sont de petites taches vert pâle à la surface supérieure de la feuille. Par temps frais, ces symptômes peuvent aussi se retrouver sur les tiges et la surface inférieure des feuilles. Ces taches se nécrosent rapidement en se transformant en trous d'épingle. Durant la croissance de la feuille, les zones les plus attaquées finissent par se transformer en trous de grande dimension. La marge des feuilles peut alors donner l'impression d'avoir été dévorée par un insecte beaucoup plus gros. Dans les pires cas, les feuilles fortement attaquées peuvent même flétrir en provoquant la mort du plant.



Dépistage et stratégie d'intervention

La progression des dommages causés par les altises peut être très rapide. C'est pourquoi il est recommandé de dépister les champs à tous les 2 jours, de l'émergence jusqu'au stade 4 feuilles. Les altises sont très actives par temps ensoleillé, peu venteux, relativement sec et lorsque les températures dépassent 16 °C sans être trop élevées. La fréquence du dépistage en pareil cas devrait être augmentée à une fois par jour.

- Dépister d'abord les bordures des champs, car la migration des adultes se fait de l'extérieur vers l'intérieur du champ.
- Examiner attentivement 10 plants à 5 endroits différents dans le champ pour évaluer le pourcentage moyen de la surface foliaire défoliée ou présentant des dommages.
- Pour éviter la progression rapide des dommages, un traitement peut être indiqué dès que le pourcentage moyen **de la surface** affectée du feuillage atteint 25 %.

Vous pouvez consulter des photos et des illustrations de pourcentage de surface affectée du feuillage en cliquant sur le lien suivant : http://www.agrireseau.qc.ca/references/21/GC/Planches_de_dommages.pdf.

Facteurs qui augmentent les risques de dommages

- Des populations d'altises élevées (à la suite d'un hiver très doux et d'une bonne couverture de neige)
- L'utilisation de semences non traitées.
- Une croissance retardée des plants de canola.
- Des conditions climatiques défavorables à la croissance du canola, en particulier une sécheresse ou une période de canicule.
- Des prévisions pour les prochains jours de temps chaud, ensoleillé, sec et peu venteux qui favorise l'activité des altises.

Traitements foliaires homologués contre les altises dans la culture du canola

Mise à jour du 14 juin 2008

Matière active	Nom du produit	Groupe	Dose/ha	Délai de réentrée dans le champ	Indices IRPEQ ⁽¹⁾	
					Environnement	Santé
Carbaryl	SEVIN XLR SEVIN XLR PLUS	1A	500 ml	NP ⁽²⁾	42	146
Cyperméthrine	RIPCORDER 400 EC UP-CYDE ^{MD} 2.5 EC	3	50 ml	NP ⁽²⁾	100	68
			140 ml	12 heures	182 ⁽³⁾	
Deltaméthrine	DECIS 2.5 CE	3	200 à 300 ml	12 heures	56	10
	DECIS® 5 E		100 à 150 ml			
Lambda-cyhalothrine	MATADOR 120 EC	3	83 ml	24 heures	81	96
Malathion	MALATHION 500 MALATHION 500 E	1B	1,1 L	NP ⁽²⁾	144	65

1. Indices comparatifs de risques pour l'environnement et la santé calculés pour la dose la plus élevée figurant sur l'étiquette du produit et pour une application terrestre. Ces valeurs peuvent être plus élevées en cas de traitement par avion. Plus la valeur indiquée d'un produit est élevée, plus le risque associé à son utilisation est élevé pour l'environnement et la santé des personnes exposées à la présence de ce produit.
2. NP : le délai de réentrée au champ n'est pas précisé sur l'étiquette du produit.
3. UP-CYDE contient la même matière active que RIPCORDER, sauf que la dose de matière active par hectare qui a été autorisée pour réprimer les altises du canola est plus élevée.



Pour améliorer la répression des altises avec les insecticides

- Traiter le jour, lorsque les conditions favorisent l'activité des altises et permettent d'atteindre directement les adultes visés par le traitement.
- Traiter le pourtour des champs, où l'on trouve habituellement les premiers dommages des adultes qui migrent vers les champs. Un traitement en bordure peut suffire à protéger adéquatement la culture, si les dommages ne sont visibles qu'en bordure des champs.
- Le traitement simultané d'une bande de 15 mètres autour du champ de canola, surtout si on y retrouve des mauvaises herbes de la famille des crucifères qui servent d'hôte aux altises (les moutardes, le chénopode blanc, le tabouret des champs), aide à réduire les populations d'altises.

Quels que soient les insecticides utilisés

- Ces **produits sont toxiques à très toxiques pour les abeilles**. Avisez les apiculteurs qui ont des ruches situées à moins de 5 km des champs où vous prévoyez effectuer un traitement. Ne pas traiter de mauvaises herbes en fleurs autour du champ si les abeilles butinent.
- Ces produits sont **toxiques à très toxiques** pour les **poissons et les organismes aquatiques**. Ne pas contaminer les étangs, les lacs ou les cours d'eau pendant le remplissage ou le rinçage du pulvérisateur ni pendant la pulvérisation. Ne pas appliquer à moins de **15 mètres de tout plan d'eau poissonneux ou servant d'habitat au gibier d'eau** lorsqu'on utilise un pulvérisateur à rampe. Avec un **pulvérisateur pneumatique**, il faut accroître cette distance au moins à **80 mètres** des plans aquatiques.
- **Attention à la dérive** : lors de l'application d'insecticides, il est recommandé de porter une attention toute particulière à la dérive des pesticides. Un temps calme sans vent ainsi qu'un vent qui souffle en direction d'une zone à protéger sont propices à la dérive. Les habitations voisines et les sources d'eau potable pourraient être contaminées par les pesticides. Les cultures adjacentes qui sont sur le point d'être récoltées et sur lesquelles ces produits ne sont pas homologués peuvent conduire à des pertes économiques pour vous-même ou votre voisin. Il en est de même pour les cultures sans intrants chimiques et les cultures certifiées biologiques. Ces champs sont parfois identifiés à l'aide d'affiche pour prévenir ceux qui réalisent les traitements insecticides. Ces précautions pourront vous éviter bien des désagréments.

Voici quelques liens pour obtenir plus d'information sur la biologie et la répression des altises :

- <http://www.omafra.gov.on.ca/french/crops/pub811/8flea.htm> (français)
- http://www.canola-council.org/chapter10b.aspx#ch10b_sec12e
- <http://www.ag.ndsu.edu/pubs/plantsci/pests/e1234w.htm>

Texte rédigé par :

Claude Parent, agronome, Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ
Michèle Roy, agronome-entomologiste, Laboratoire de diagnostic en phytoprotection, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES GRANDES CULTURES

Claude Parent, agronome – Avertisseur
Direction de l'innovation scientifique et technologique, MAPAQ
200, chemin Sainte-Foy, 9^e étage, Québec (Québec) G1R 4X6
Téléphone : 418 380-2100, poste 3862 - Télécopieur : 418 380-2181
Courriel : Claude.Parent@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome, Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Bulletin d'information No 09 – grandes cultures – 17 juin 2008

